

## NOUS AVONS ENTIERE CONFIANCE

LES résidents européens, les membres des communautés religieuses minoritaires qui ont été si cruellement éprouvés déposent leurs sentiments de loyalisme aux pieds du Trône et remercient avec ferveur Sa Majesté le Roi, Conservateur des grandes traditions de la Dynastie Alide, de son intervention prompt et efficace et d'avoir confié, en ces circonstances si tragiques, la direction du gouvernement à S.E. Ali Maher pacha.

Ali Maher pacha, nous le connaissons tous. Inutile de rappeler ses états de service ; ils sont incomparables. Toute sa vie, en une abnégation parfaite, a été consacrée à la Patrie et à son glorieux Souverain.



S.E. Ali Maher Pacha  
(photo Weinberg)

Ali Maher pacha est un patriote au-dessus de toute suspicion — on ne pourrait en dire autant de tous les tribuns —. Ali Maher pacha est un homme d'Etat dans toute l'acceptation du terme. Nous pouvons même dire, sans que personne puisse en être blessé, qu'il est notre plus grand homme d'Etat doté des trois vertus cardinales : INTELLIGENCE, ENERGIE, INTEGRITE. Nous ajouterons qu'il a le sens le plus aigu des réalités politiques et qu'il sait discerner l'œuvre qui peut être immédiatement accomplie, sans rien abandonner de l'idéal, en réservant et rendant plus sûrs les perfectionnements de l'avenir.

La première tâche qui s'impose, c'est le rétablissement de la sécurité publique. Nous ne voulons pas décrire ce que fut cette journée. En tant que témoin impartial, nous tenons à constater ce que vient de dire l'honorable Nouredine Tarraf à la tribune de la Chambre des députés : «...CES INCIDENTS ONT ETE COMMIS PAR DES CRIMINELS ET NON PAR LE PEUPLE PACIFIQUE. SI LES GARDIENS DE LA SECURITE PUBLIQUE ETAIENT INTERVENUS, RIEN NE SE SERAIT PRODUIT... »

Devant une commission d'enquête nous pouvons déposer en confirmation de ce qu'a dit l'honorable député. Ces « incidents » ne furent pas le fait de la population, pas plus, une explosion du patriotisme, comme on s'est complu à l'affirmer. Autour de nous, les Egyptiens restaient aussi angoissés que les résidents étrangers.

Nous avons remercié Sa Majesté le Roi d'avoir appelé au pouvoir S.E. Ali Maher pacha. Nous remercions le chef du gouvernement d'avoir confié à S.E. Mortada El Maraghi bey, le ministre de l'Intérieur.

Pour la première fois, peut-être, ce ministère le plus important de tous ne dépend plus d'un politicien qui — quelle que soit sa capacité — est ligoté par mille attaches, doit souffrir mille compromissions. Enfin !... en ce haut poste de vigie qui contrôle toute la sécurité du pays, le bon fonctionnement de tous les services, NOUS AVONS UN HOMME QUI CONNAIT SON METIER.

S.E. Mortada El Maraghi bey a gravi avec une incomparable distinction tous les degrés de l'administration. Il connaît en technique tous ses rouages. Il a déjà été à la Sécurité Publique comme sous-secrétaire d'Etat. Alexandrie vient de perdre en lui le meilleur et le plus regretté de tous ses gouverneurs : UNE MAIN DE FER DANS UN GANT DE VELOURS. Car ce qui est exceptionnel dans cet homme sans peur, qui sait assumer toutes les responsabilités, c'est le tact le plus exquis. Ce digne fils d'un des plus grands recteurs que l'Université d'Al Azhar ait jamais connus, est un parfait gentilhomme.

Le cœur blessé, mais sans amertume, nous le répétons : nous faisons entière confiance à ces hommes d'Etat que la sagesse de notre Auguste Souverain vient d'appeler au gouvernement.

Ils ont des plaies saignantes à panser dans l'immédiat, mais, encore, ils doivent songer à l'avenir. La nation attend d'eux avec l'apaisement et le retour au travail, la réalisation de ses aspirations, une politique étrangère conforme aux traditions et aux intérêts permanents de l'Egypte et... l'allègement des charges qui pèsent sur les classes laborieuses.

A. BEZIAT

## S.A.R. AHMED FOUAD PRINCE DU SAID

Allocution prononcée à la radio par Mme. Marie Catherine Boulad

CETTE semaine vit monter sur le ciel d'Egypte et du Moyen-Orient, l'aurore d'un jour radieux. Celui de la naissance du Prince du Said, Prince héritier du trône d'Egypte et du Soudan. Les canons n'avaient pas encore achevé de donner leur salve annonciatrice de gran-

de joie que le cœur de tout un peuple avait déjà compris, car depuis longtemps il battait à l'unisson de celui de son roi pour que le Très-Haut bénisse la terre d'Egypte mieux encore, en lui donnant un héritier du trône de Mohamad-Aly, de Fouad et  
(Lire la suite en page 2)

### AVIS

AUX MEMBRES DU CORPS MEDICAL

Après avoir manqué pendant longtemps sur le marché égyptien VOICI ENFIN DE RETOUR L'INSULINE ATTENDUE PAR TOUS INSULIN LEO

FABRIQUEE PAR LES CELEBRES USINES DANOISES "LEO"

R.C. 1633

Agents exclusifs des produits pharmaceutiques "LEO" TAHA BEY MAKHLOUF & Co. L.E. CAIRE 16, rue Boustan - Bab El Louk - Tél. 75159 ALEXANDRIE 11, rue El Maamoun - Moharram Bey - Tél. 21794

# La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

IV ANNEE — No. 165

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 31 JANVIER 1952

## L'ECONOMIE DE L'IRAN, PRIMITIVE, peut survivre à la crise du pétrole

Le gouvernement anglais et l'opinion mondiale avec lui, ont cru que l'économie iranienne ne pourrait survivre à la crise du pétrole et que les responsables de la politique de l'Iran devraient entrer en composition. Il n'en est rien et ce, par suite de l'économie primitive du pays. Nous apportons aujourd'hui le témoignage de l'hebdomadaire américain « News and World Report », et, la semaine prochaine, dans le magazine anglais « The Economist ».

TANDIS QUE l'attention des capitales du monde entier est absorbée par les discussions relatives au pétrole de l'Iran, pour la plupart des habitants de ce pays arriéré, la vie continue, semblable à ce qu'elle est depuis des années et même des générations. La fermeture de la raffinerie géante d'Abadan n'a été suivie d'aucune explosion.

Les prédictions sinistres des experts britanniques qui sont parties ne sont pas encore vérifiées.

Les Iraniens, non seulement, ont gardé les services essentiels en état de marche, mais encore font fonctionner toujours la petite raffinerie de Kermanshah sur la frontière de l'Iraq, dont les techniciens britanniques avaient dit un jour qu'elle serait hors d'activité au bout d'une semaine.

Les communistes ne se montrent pas, pour le moment du moins. Ils laissent les agitateurs nationalistes qui s'excitent contre « l'impérialisme occidental » faire leur travail à leur place.

Il y a des chances pour que l'Iran ne s'écroule pas de sitôt. Quelle que soit l'importance de l'industrie du pétrole, le fait demeure que l'économie de ce pays repose sur l'agriculture, non sur ce produit.

Si le pétrole n'est pas extrait, il y aura peut-être moins de grosses voitures dans les rues de Téhéran, un moins grand nombre d'Iraniens, sans doute, prendront leurs vacances à l'étranger et il y aura peut-être moins d'installations d'air conditionné chez les gens riches, mais



M. Mossadegh

il y a peu de chance pour que la plus grande partie de la population sente la différence, à moins que les trois importations essentielles du pays ne soient atteintes, à savoir : le sucre, le thé et les cotonnades.

## Il est nécessaire de réorganiser et de simplifier les organismes européens et atlantiques

Un article inédit d'Edouard Bonnetous PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGÈRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

DEPUIS quelques années la nécessité de la coopération économique et militaire des nations européennes, entre elles d'une part, avec les Etats-Unis, d'autre part, a conduit à l'édification d'un système complexe d'organismes de comités qui sont insuffisamment liés entre eux. D'où confusion et inefficacité. Il serait temps d'associer tous ces rouages pour en faire un instrument efficace.

C'est sur le plan économique que les pays européens se sont le plus rapidement organisés et qu'ils ont noué d'abord des liens avec les Etats-Unis.

Le Plan Marshall, créé en 1947 pour permettre à l'Europe ravagée par la guerre de se relever et d'é-

fier les échanges et d'accroître la coopération entre les membres. L'U.E.P. (Union Européenne des Paiements) a été créée en 1950 dans le cadre de l'O.E.C.E. (y compris les pays de la zone sterling). Ce système a obtenu de bons résultats, mais il ne saurait résoudre la crise du dollar, résultat du déséquilibre économique Europe-Etats-Unis.

De son côté l'Europe cherchait à s'organiser, en dehors même de la coopération économique rendue nécessaire pour bénéficier de l'aide Marshall.

(Lire la suite en page 4)



S.E. Jefferson-Caffery ambassadeur des Etats-Unis qui eut l'honneur d'être reçu par S.M. le Roi ce Samedi 26 Janvier.

chapper au communisme, fonctionne toujours. Il a entraîné la création, de part et d'autre de l'Atlantique, de deux organismes : l'E.C.A. (Economic Cooperation Administration) organisme américain destiné à distribuer des dollars, et l'O.E.C.E. (Organisation Européenne de Coopération Economique), groupant 18 pays européens et chargé à la fois de répartir les dollars et d'intens-

sifier et connus de tous. Si nous devons en tant que parti risquer notre avenir politique sur des atouts aussi minces alors je dirais que le parti républicain est mort et que nous sommes aujourd'hui assemblés pour choisir un fossyeur chargé de procéder aux derniers sacrements. Les politiciens n'ignorent pas en effet, que le général Eisenhower leur échapperait à peu près totalement. Il ne leur serait guère possible d'instaurer aux leviers de commande des

### CONTRASTES ET CONTRADICTIONS

L'Iran est le pays des contrastes et des contradictions. Au premier coup d'oeil, Téhéran, la capitale, surprend le visiteur. Cette ville d'un million d'habitants, occupe un site magnifique, à l'extrémité d'une grande plaine parsemée de fermes vertes et flanquée de montagnes sur trois côtés. Des grands boulevards, on peut apercevoir la cime couverte de neige du Demavend, qui dépasse 18 mille pieds, Téhéran présente partout l'apparence extérieure d'une métropole à l'image de l'Occident. Les vitrines sont garnies de marchandises de toutes sortes. La nuit, la ville est flamboyante de lumière. Les rues principales bien pavées conduisent à des routes nationales larges et pourvues d'un revêtement résistant.

Des lignes de chemin de fer se déploient à partir de Téhéran et une dizaine de grandes lignes aériennes

(Lire la suite en page 4)

LA PLUS PUISSANTE DE TOUTES LES ARMES



## L'HOMME QUI VEUT APPRIVOISER le KREMLIN

Le Pandit Nehru veut jouer l'arbitre des conflits mondiaux

LA jeune République de l'Inde et M. Nehru, son chef, ont pris dans le grand drame mondial une position qui déconcerte parfois nos conceptions occidentales. Ayant réalisé l'indépendance de l'Inde, M. Nehru, devenu le champion des nationalismes asiatiques, s'efforce de jouer le rôle bienfaisant de médiateur dans le conflit qui, en Corée, pèse gravement sur la paix du monde. Son ambition serait de jeter un pont entre le monde communiste et le monde occidental. Ses efforts, hélas ! se heurtent à la volonté expansionniste d'un communisme qui s'est donné pour mission d'assujettir les peuples à son idéologie et à sa direction.

L'apôtre de la non-violence, l'adapte et le continuateur de Gandhi a le génie de la patience. Les succès refusés opposés par Pékin aux propositions de l'O.N.U. ne le rebutent pas plus que les menaces qui pèsent sur l'Inde elle-même. Pour ne pas perdre le contact avec Mao Tsé Toung, il a accepté cette mainmise communiste sur le Tibet, qui conduit les troupes chinoises aux frontières de l'Inde. La paix qu'il aspire à voir régner n'existe pas encore dans son propre pays natal le Cachemire, autour duquel disputent à outrance le Pakistan et l'Inde.

difficilement compréhensible à l'Occident que constitue l'Asie d'aujourd'hui.

L'Inde est à l'heure actuelle, en dehors de l'U.R.S.S., la seule grande puissance ayant des relations diplomatiques régulières avec la Chine et son activité diplomatique dans l'affaire de Corée. Nehru est conscient des responsabilités de l'Inde et de son influence morale incontestable dans l'Asie méridionale. C'est ce qui le place en tête de l'actualité.

Mélange d'Orient et d'Occident assez difficile à définir, marqué par la

(Lire la suite en page 4)

### A NOS LECTEURS

Malgré les circonstances matérielles si difficiles que nous traversons, « La Voix de l'Orient » continuera sa publication. Nous en donnons l'assurance à nos amis et lecteurs. Ils nous continueront leur confiance.

Cependant, pour alléger nos charges, nous allons paraître sur QUATRE PAGES, dans l'espoir de revenir bientôt à notre ancien format et, même, à nos huit pages antérieures.

### PEUT-ON LE DIRE ?

## Ces mainteneurs de la moralité

HASSAN EL-Hodeiby bey, guide suprême des Frères Musulmans, a publié un communiqué dont je cite l'essentiel :

« Le pays a été terrifié par les actes d'anarchie au cours desquels des biens ont été incendiés. Les Frères Musulmans désapprouvent ces actes, qui ne peuvent être un moyen pour la réalisation des buts nationaux, mais qui, au contraire, lui sont nuisibles et laissent au domaine de l'intrigue la liberté de porter atteinte à plusieurs innocents. Ceux qui ont provoqué les incidents auraient mieux fait d'emprunter la voie de la vraie lutte, tracée par la nation, qui obligera les Anglais de quitter le pays. »

Je ne doute pas de la bonne foi de ce grand Musulman sincère. Avec lui, je veux bien croire que les Frères Musulmans sont parfaitement innocents et que « les actes d'anarchie dont le pays a été terrifié » proviennent d'une autre inspiration et d'une autre organisation.....

Autre question. En certains pays on a vu des journées révolutionnaires où de pareils « actes d'anarchie » étaient perpétrés par la lie de la populace. Mais, aussitôt, la partie saine et consciente du peuple intervenait pour constituer une milice — une garde nationale afin de se substituer aux gardiens de l'ordre salariés et défaillants.

Aussi au nom de toute une population laborieuse, j'interpelle les Frères Musulmans et je leur dis : « Vous avez constitué entre vous une fraternité ; la religion que vous professez vous commande impérieusement de faire régner cette même fraternité autour de vous, car vous ne devez pas oublier que « NOUS SOMMES TOUS LES ENFANTS D'UN MEME PERE ».

Tout ceci, je le déclare dans le deuil de mon cœur, mais sans amertume. Je m'adresse à Hassan El-Hodeiby bey que je respecte profondément et je lui demande de mettre la force immense morale que représente l'Association dont il est le Guide Suprême au service de l'ordre et à la disposition de notre Gouvernement de Salut Public.

LE HURON

### La campagne électorale aux Etats-Unis

## Les partisans d'Eisenhower souhaitent son retour aux U.S.A.

(D'une correspondance de Washington)

SI LE GENERAL Eisenhower entend vraiment accepter la présidence des Etats-Unis qui lui serait spontanément offerte par le peuple américain — et il y a tout lieu de penser que son consentement est d'ores et déjà acquis, — il ne faudrait pas qu'il tardât trop à revenir de ce côté de l'Atlantique. Tel est l'enseignement majeur se dégageant de la réunion « préconventionnelle » que le parti républicain

Il est en effet clairement apparu que la candidature de « Ike » se heurte à l'opposition de la « machine » et des politiciens professionnels. MM. Stassen et Warren paraissent dès maintenant hors de course, les « bosses » (agents électoraux) misent sur M. Taft. M. Ingalls, chef d'état-major électoral du sénateur de l'Ohio, sans désigner le général par son nom, s'exprimait en ces termes : « L'auréole du héros, la gloire et le sexe appel ne sauraient pas remplacer la foi fondée sur des actes po-

sitifs et connus de tous. Si nous devons en tant que parti risquer notre avenir politique sur des atouts aussi minces alors je dirais que le parti républicain est mort et que nous sommes aujourd'hui assemblés pour choisir un fossyeur chargé de procéder aux derniers sacrements. Les politiciens n'ignorent pas en effet, que le général Eisenhower leur échapperait à peu près totalement. Il ne leur serait guère possible d'instaurer aux leviers de commande des

(Lire la suite en page 4)

# LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis

(c/o Jansson) II Frejgatan — Stockholm — Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :

M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

## en notre belle Egypte

JEUDI 24 JANVIER

Le projet de conciliation présenté par le roi Ibn El Séoud est l'objet d'un commentaire « favorable » de la part des milieux politiques anglais. Ce projet pourrait être pris par la Grande-Bretagne comme point de départ de futures négociations.

Le Caire n'a toutefois pas encore fait savoir son opinion au sujet des propositions séoudites.

\* Le délégué égyptien à la commission politique spéciale de l'O.N.U. a exprimé l'espoir de voir la Libye siéger comme membre des Nations Unies. Il ajouta qu'il espérait voir les forces étrangères quitter ce territoire.

\* Le ministre de l'Intérieur adresse une protestation violente au général Erskine lui enjoignant de faire cesser les actes de brutalité commis par ses troupes.

\* Le ministère de l'Approvisionnement a décidé de jeter sur le marché 80.000 sacs de riz en levant toutes les restrictions sur la vente de ce produit. Ce geste est destiné à « endiguer » (sic, la Bourse Egyptienne) la crise du riz. Il nous semblait qu'il fallait endiguer quand il y avait trop...

\* La réforme du statut constitutionnel du Conseil d'Etat est entrée en vigueur à la suite de sa publication au Journal Officiel.

\* Fouad Sérag el Dine Pacha parlant encore une fois de l'incident qui a causé la mort de l'Amiral Anthony a fait remarquer que l'Ambassade américaine qui semble avoir cru la version anglaise du meurtre, ne manquera pas de reconnaître la vérité quand elle apparaîtra. Nous en sommes sûrs.

VENDREDI 25 JANVIER

Les ministres des Affaires Etrangères anglais et pakistanais étudient les propositions de règlement du différend anglo-égyptien. Londres estime que quoique ce projet de conciliation ne peut être accepté dans son intégrité, il constitue néanmoins une sérieuse tentative de compromis.

Le «New York Times» remarque que l'Amérique a « tout intérêt à unir ces pays (du Moyen-Orient) ensemble en nous associant à eux. C'est un genre de diplomatie que nous avons adopté avec succès dans les affaires inter-américaines ».

\* Salah el Dine Pacha a refusé de faire des déclarations au sujet d'une commande d'armes que le gouvernement aurait faite à la Russie.

\* Répondant aux questions qui lui étaient posées au sujet de certaines démarches qui auraient été faites pour suspendre les activités dirigées contre les Anglais, Ibrahim Farag pacha aurait répondu : «...c'est l'agresseur qui doit suspendre ses agressions ».

\* «L'Egypte a demandé à la F.A.O. la collaboration de 5 experts et l'allocation de 17 bourses», annonce M. Norris Dodd au cours d'une conférence de presse. Il ajouta : «...On pourrait craindre une surproduction éventuelle ; ce serait dans ce cas un bienfait plutôt qu'un mal...»

SAMEDI 26 JANVIER

A la ville du Caire a vécu une journée que nous ne racontions pas. Nous citons seulement ce passage de l'allocution prononcée par le chef du gouvernement, Moustapha El Nahas Pacha :

«J'ai été peiné et attristé par les événements inquiétants et sanglants qui se sont produits aujourd'hui dans la capitale du pays. Des traités et des partisans des dissensions profitent des occasions pour répandre la panique et le trouble et propager l'anarchie dans le pays.»

DIMANCHE 27 JANVIER

La loi martiale est proclamée sur toute l'étendue du territoire égyptien. Au Caire, couvre-feu de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Nahas Pacha est nommé gouverneur militaire du pays. Le Président du Conseil souligne dans son appel radiodiffusé que les troubles de samedi risquent de porter un grave préjudice à la cause nationale. De son côté Fouad Sérag el Dine Pacha déclare : «Le gouvernement est décidé à sévir avec la plus grande sévérité.»

\* Tous les établissements scolaires du pays sont fermés sine die. Les journaux ne paraîtront plus que sur quatre pages ; faute de publicité.

\* Abdel Fattah Hassan Pacha annonce que «les criminels (responsables des attaques de samedi soir) sont connus ; ils seront arrêtés immédiatement.»

LUNDI 28 JANVIER

DEPUIS ce matin à zéro heure, Aly Maher Pacha a pris en mains les rênes de l'Etat. Il a formé son Cabinet et s'est assigné pour tâche principale de maintenir l'ordre et la tranquillité dans le pays. En politique étrangère, le gouvernement poursuivra la défense des aspirations nationales. Avec Aly Maher Pacha au pouvoir, Zaki Abdel Motalab Bey aux Finances et Mortada el Maraghy Bey à l'Intérieur, on respire.

\* Le couvre-feu est porté à 9 heures du soir au lieu de 6 heures. La ville est calme. L'armée patrouille. La censure préventive sur la presse est établie.

MARDI 29 JANVIER

DANS un geste de solidarité magnifique, le Parlement a donné son appui au nouveau gouvernement. S.M. le Roi, recevant les nouveaux ministres leur a adressé un message dont nous citerons un passage significatif : «...Je vous demande de faire preuve de fermeté et de consacrer tous vos efforts à l'accomplissement de votre mission en veillant à réaliser les réformes dont chaque ministère a besoin.» La voie est tracée, le nouveau Cabinet honore la confiance qu'on met en lui.

\* Aly Maher Pacha se propose de former un Front Politique représentant tous les partis, afin que le pays marche la main dans la main vers ses hautes destinées.

\* Avec le changement de Cabinet, Londres et Washington espèrent de nouveau pouvoir arriver à un règlement, satisfaisant pourtant le monde, du conflit anglo-égyptien.

MERCREDI 30 JANVIER

DANS un discours prononcé aux Communes, M. Eden annonce que l'Angleterre maintient son offre de négociation avec l'Egypte. Il déclara entre autres : «Le souvenir des derniers incidents, si amer soit-il, ne devrait pas nous empêcher de parvenir à un accord.»

\* Ahmed Bey el Sami Mohamed demande dans «El Ahram» au gouvernement de secourir rapidement les sinistrés et leur procurer du travail.

\* S.M. le Roi a adressé aux officiers de l'armée un message de félicitations, affirmant qu'ils ont mérité la confiance placée en eux. Il conclut en ces termes : «Je suis fier de vous et Je vous remercie.»

LE SEMAINE

## Réparer... mais rapidement

DEPUIS des mois et des mois, nous avons dénoncé l'immense danger que faisait courir au pays, les excitations systématiques et sans frein auxquelles se livraient nos confrères de langue arabe. Le désastre que nous redoutions s'est produit et, quant à la perte des biens, beaucoup plus grave que tout ce que nous avions imaginé.

Deux périls : paralysie économique et chômage. Celui-ci aggravera, avec les difficultés de la vie, le désarroi moral.

Notre nouveau gouvernement dont la capacité et la bonne volonté sont hors de question a, aussitôt, promis de réparer les plaies. Mais, il faut briser la routine coutumière aux administrations d'Etat. Il faut rapidement financer l'oeuvre de reconstruction. Les Finances publiques sont-elles en état d'y faire face ? Cela ne nous paraît guère probable. Cependant, il faut résoudre le problème et avec une extrême urgence.

C'est aux hommes d'Etat, conseillés par les experts en matière financière, à prendre une décision, non, en quelques mois, non en quelques semaines, mais, en quelques jours. Faut-il recourir à un emprunt extérieur ou intérieur ? C'est affaire aux spécialistes. En France, où les destructions de guerre furent incomparables : villes rasées, ouvrages d'art détruits sur tout le territoire, on émit des «bons de reconstruction» portant intérêt afin de permettre une restauration rapide nécessaire au rétablissement économique du pays.

Si l'Egypte entre dans la vie de l'apaisement, si elle est résolue à exploiter ses richesses naturelles, à occuper sa main d'oeuvre, elle trouvera tous les concours, les plus amicaux et les plus efficaces.

Mais, il faut se hâter. Le gouvernement doit, avant tout, songer à ces milliers d'ouvriers et d'employés que des criminels viennent de priver de leurs moyens d'existence. Si on ne les secourt pas immédiatement, s'ils n'ont pas devant eux la perspective prompte de pouvoir reprendre une vie normale, ils vont grossir l'armée nombreuse et si redoutable des mécontents et des désespérés.

Les travaux de reconstruction de toutes ces maisons de commerce qui faisaient vivre tant d'Egyptiens et qui contribuaient si efficacement à la prospérité du pays, doivent avoir la priorité sur toutes les autres entreprises.

Nous apprenons que certains propriétaires démoralisés par la destruction d'une oeuvre réalisée par le travail, parfois, de plusieurs générations, ont l'intention d'abandonner et de quitter le pays. Le gouvernement doit intervenir amicalement auprès de tous ces chefs d'entreprises, leur garantir une prompte indemnisation, une rapide reprise de leurs activités et leur redonner la confiance.

Redonner la confiance... Tout est là.

ANTAR.

# S.A.R. AHMED FOUAD PRINCE DU SAID

(Suite de la page 1)

de Farouk, ce trône qui pour la Vallée du Nil est le sceau qui lui assure la continuité et la prospérité dans ses destinées immortelles.

Au tour du berceau du Prince Ahmad Fouad, l'Egypte en se penchant respectueusement, et combien affectueusement, sait qu'elle fait ainsi l'acte de loyalisme le plus naturel, mais aussi l'acte de sa plus grande sécurité : le facteur du «Prince» pour elle, est depuis le plus lointain des âges le facteur déterminant de son existence la plus authentique et la plus bienfaisante : les rois Pharaons ont fait de l'Egypte, une terre de grandeur affirmée par l'Histoire, et une terre d'immortelle civilisation. Les rois de la dynastie de Mohamad Aly ont fait de la Vallée du Nil, bien plus qu'un peu de terre. Ils en ont fait un limon fertile en réalisations notables dans tous les domaines, en compréhensions efficaces qui, au-delà des mers et des frontières, ont donné de l'Egypte, l'image d'une nation parfaitement en marche, et dont l'évolution est suivie par tous les mondes, comme un signe que la lumière n'a pas cessé de venir de l'Orient, et de se porter vers l'Occident, comme le flambeau d'une jeunesse de tout un peuple en pleine vitalité. Egypte de Mohamad Aly, d'Ismaïl, de Fouad, Egypte de Farouk, Egypte des relations les plus fécondes, les plus vivantes, et toujours, Egypte des relations les plus conservatrices, en même temps que les plus créatrices.

C'est cette Egypte qui sourit, et

qui n'a rien de fermé, qu'est venu continuer le Prince Ahmad Fouad,

Le bonheur de S.M. le Roi est, en un réflexe immédiat, le bonheur de son peuple, et vice-versa. A la minute où il sentait palpiter de la même joie que lui, son peuple, le Souverain a articulé ces paroles d'une émotion très grande, d'une portée très grande aussi. Le Souverain a dit : «Je voudrais exprimer à mon peuple, tout le bonheur que je ressens en le rendant heureux.» Puis suivent ces paroles d'une royale générosité : «Quoique je fasse, je ne puis exprimer ma gratitude au Seigneur. Tout ce que je puis faire, c'est d'ouvrir mon cœur à tout le monde, de pardonner à tous ceux qui m'ont offensé, d'ouvrir les portes de mon palais à tous ; d'offrir une nouvelle ère de bien-être à mon pays.»

Le roi pour le peuple, le peuple pour le roi. Voici le testament qui est la vie de tous les jours dans la Vallée du Nil. Et quand des jours plus heureux montent dans l'horizon national, le souverain concrétise davantage l'esprit de ce testament d'amour. Des donations dont le chiffre est aussi grand que le cœur avec lequel, l'on a ordonné de le faire, ont été portés à la charge de la Cassettes privées de S.M. le Roi, des gestes qui feront le bonheur de bien des multitudes. Mais, à côté du geste matériel, il y a la volonté suprême qui domine tout ce tableau de joie, c'est la décision du Souverain d'ouvrir son cœur à tous, et autant, les portes de son palais. Le Souverain près de son peuple toujours, voici ce qu'est venu rappeler la naissance du Prince Ahmad Fouad, le souverain, garantie de la continuité de son peuple, voilà ce que nous dit la naissance du Prince du Said.

Et voilà qu'en un message spontané, le chef du gouvernement a dit au peuple d'Egypte des l'annexion de la nouvelle : «Le Très-Haut a voulu nous combler aujourd'hui en nous faisant don d'un Prince héritier... La patrie entière accueille avec allégresse sa venue au monde, qui sera le prélude d'une ère de prospérité et de bonheur pour ce peuple attaché fidèlement au trône de Son grand Souverain, et fier du passé de ses nobles ancêtres.»

Faisant écho à la voix du chef du gouvernement, les représentants du Peuple au Parlement égyptien, réunis en une séance historique ont formulé les vœux que «ce prince soit le plus beau rameau d'un chêne illustre». Et par la voix du chef de l'Opposition, le pays se voyait aussi exactement représenté quand l'on proclamait sous les voûtes du Parlement égyptien à l'occasion du message de loyalisme au souverain le fondateur de la dynastie royale a été porté au trône par la volonté de l'Egypte, qui est un pacte d'amour et de confiance réciproques. Il n'y a pas de partis dans l'amour et le loyalisme de la nation pour son auguste Souverain, et dans les grands espoirs que la nation met dans Son bien-aimé. Et au nom du gouvernement, présent au Parlement dans cette séance historique, le Ministre de l'Intérieur et des Finances, confirmait une fois de plus et solennellement que le bonheur du peuple est celui de Son Roi. Le Ministre a dit : «Plaise à Dieu de bénir le peuple

dans son Roi bien-aimé, et de bénir le Roi dans Son peuple loyal uni autour de son trône solide.»

Et le monde au-delà de la Vallée du Nil a réalisé la joie du peuple dans le roi et du roi dans son peuple, les Puissances ont exprimé leur communion à cette allégresse annonciatrice de tous les heureux présages pour ce pays et cette région. Ne se contentant pas des inscriptions officielles de leurs ambassadeurs et ministres plénipotentiaires au registre des cérémonies du palais royal, plusieurs d'entre elles ont adressé des messages de leurs chefs d'Etat respectifs, dont, les Rois et reines d'Angleterre, de Belgique, d'Irak, d'Arabie Séoudite, le Sultan du Maroc, les Présidents de France, des Etats-Unis, du Liban, de l'Indonésie. Partout où le soleil se lève, partout où il se couche, l'on a salué cette nouvelle aurore de prospérité dans la continuité, pour la Vallée du Nil séculaire, gardée par ses souverains.

M.C. BOULAD



### Descendue au Shepheard's Mme. Marcelle DORRA est disparue depuis samedi

Une récompense de L.E. 1000 est offerte par M. Haim Dorra à qui permettrait de la retrouver

Mme Marcelle Dorra, faisait un séjour au Shepheard's Hotel. On l'a vue le samedi 26 janvier quitter l'hôtel vers 3 h. 15 p.m. en auto. Mme. Dorra apparemment, se trouvait dans un état de grande nervosité.

Mme Dorra répond au signalement suivant : âgée de 50 ans, taille moyenne, assez corpulente, visage arrondi, teint clair, cheveux blancs et les yeux gris bleus. Tous ceux qui peuvent donner quelques renseignements pour faire retrouver Mme. Dorra, sont priés de les transmettre d'urgence à M. Haim Dorra, B.P. 1997, Alexandrie, ou téléphoniquement : 24185, Alexandrie, et aux bureaux Dorra Frères du Caire, Tél. 55056 et au grand Rabinat du Caire, Tél. 54885. Il y a 1.000 livres égyptiennes de récompense en cas de succès.



### Du 31 Jan. au 6 Fév. 1952 inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL



BELIER

Une très forte émotion, mardi, à propos d'une excellente nouvelle inattendue. Rentrée d'argent et réception de cadeaux. Le jeune vous porte bonheur ces jours-ci. Survivez bien vos portés, danger de vol. Un grand bonheur pour vous de la part de l'être aimé. De beaux mariages d'amour jeudi et dimanche pour les B. L. S. et V. le foyer est un peu inharmonieux. Vous êtes les chefs du zodiaque, donnez l'exemple de pardon et de douceur.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Une inspiration merveilleuse à propos d'une entreprise d'affaires ou pour la décision d'un voyage. Encasement royal suivi de dépenses utiles et importantes. Les jeunes filles auront du succès, particulièrement vendredi et dimanche. Changement de travail. Obtention de résidence tant attendue pour plusieurs. Faites attention à votre estomac délicat, surtout jeudi. L'ami tant attendu viendra samedi. Nombreux voyages. Gains.

DU 22 MAI AU 21 JUIN



GEMEAUX

Jolie, surprise. Vous trouverez un document très important ou un bijou de valeur qui sera le facteur déterminant vers la rencontre de votre âme sœur. N'hésitez pas pour expédier la lettre que vous avez écrite, vous serez contents. Terminez votre travail. Brouilles sentimentales; le plus courageux fera le premier pas. Calmez un peu vos nerfs. Vous aurez bientôt la solution de votre problème. Evitez les spéculations.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER

Intuition particulièrement développée cette semaine ; par conséquent entreprenez tout ce qu'elle vous dictera. Magnifiques entreprises commerciales et de gros gains soudains. Des mariages importants seront aussi célébrés. Spéculations en masse, mais évitez les jeux mardi, vous pourriez perdre gros. Les mamans du Cancer, auront une excellente surprise. Parmi ceux qui peignent, il y aura un gain. Fiançailles imminentes. Voyages.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



LION

Vos soucis prendront fin et vous aurez la clé de votre problème. Demandes en mariage surtout les J. et les R. Les jeunes gens du Lion entreprendront un bon travail. Un gros lot pour les L. et S. qui possèdent un billet de loterie. Les écrivains et les docteurs auront un succès inattendu. Les objets perdus seront retrouvés bientôt, car ils se trouvent dans une chambre de débarras. Voyage important et fructueux. Mésententes conjugales. Rencontre de l'âme sœur.



VIERGE

De beaux événements, de belles entreprises. Un excellent travail pour les I. et R. Plusieurs bébés naîtront mercredi. Portez du blanc et du vert et vous serez étonnés du succès que vous aurez, mesdemoiselles. Plusieurs diplômés seront reçus. Ils porteront une mention. Une inspiration soudaine chez certains médecins et chimistes : une formule merveilleuse sera trouvée pour la guérison totale du cancer ou de la polyomyélite. Soignez l'abdomen. Buvez plus.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



BALANCE

Une satisfaction rarement ressentie depuis des années, vendredi. Plusieurs excellentes rencontres. De belles idylles qui se termineront par un beau mariage. Augmentation de salaire. Obtention d'un poste plus élevé.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE



SCORPION

beront amoureux de T. et M. Le document que vous cherchez sera trouvé dans le sous-main du bureau. Vous fêterez cette trouvaille. Ne vous en faites pas, vous partirez en Juin et vous aurez une belle réussite. Ne cessez pas de travailler. Du courage, vous aurez ce que vous désirez.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC.



SAGITTAIRE

Votre caractère a été méritoire cette semaine. Votre effort est superbe; c o n t i n u e z. Ceux qui se sont présentés pour un diplôme ont brillamment réussi. Les brasseurs d'affaires vont doubler leur capital. Réception d'un collier ou d'une paire de souliers. Tous les amoureux seront heureux dimanche et mercredi. De brillants mariages. Départs soudains.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER



CAPRICORNE

Gain de cause et de procès. Gain de loterie, succès en amour. Une heureuse semaine pour la jeune Capricorne. Mariages heureux. Vous trouverez la maison que vous cherchez et vous aurez du bonheur. Faites attention à vos dents; à la moindre douleur allez chez le dentiste. Invitations et amusements. De grands résultats chez les ascendants Géméaux. Acquisitions utiles. Beaux bénéfices. Parents heureux. Surprises agréables.

DU 21 JAN. AU 19 FÉVRIER



VERSEAU

Fiançailles soudaines, après longue attente. Vous trouverez un portefeuille bien garni que vous garderez; car celui qui l'a perdu a quitté le pays. Rencontre de l'âme sœur, tout à fait par hasard. Evitez de rentrer tard la nuit.

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS



POISSONS

Evitez de marcher dans l'obscurité; danger de chute. Le rêve de mardi se réalisera samedi. Une belle surprise en rentrant de voyage. Portez du bleu et vous serez émerveillé. Le salé vous fera du bien cette semaine. Un grand bénéfice pour l'affaire que vous avez contractée lundi. Méfiez-vous de deux ennemis F. et S.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 25. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1. Horoscope complet P.T. 210, frais de poste inclus.

## AU SEIN DE LA COMMUNAUTE ISRAELITE DU CAIRE

Nous recevons du Chancelier de la Communauté israélite du Caire le communiqué suivant :

« Pour des raisons qui lui sont personnelles, notre Président, Salvator Cicurel bey, a exprimé son désir de se démettre de ses fonctions de Président du Conseil de la Communauté Israélite du Caire. Le Conseil a pris acte, à son très vif regret, de cette décision. L'interim de la présidence sera assumé en conséquence par les deux Vice-Présidents du Conseil de la Communauté Israélite, le Docteur I. G. Lévi et M. Joseph Farhi. Cette décision sera accueillie avec regret par tous ceux qui connaissent les éminents services qu'il n'a cessé de rendre depuis de nombreuses années, à sa communauté, au sein de laquelle il jouit d'un grand prestige. Nous ne pouvons que souhaiter que Cicurel bey, cédant aux instances de ses nombreux amis, revienne sur sa décision et reprenne la présidence du Conseil de la Communauté israélite du Caire. »

## RECEPTION

Notre collaboratrice, Mme M. C. Boulad, a donné une brillante réception dans son appartement de Garden-City, où l'on a remarqué : Sa Seigneurie le Nabil Abbas Hallim, Leurs Excellences l'Ambassadeur de Turquie et Mme Embla Hanem Etfendi Tuguay, l'Ambassadeur d'Espagne et Mme de Las Barcenas, l'Ambassadeur de Chine M. Hoo Feng Shan, M. Cumberbatch, ministre à l'Ambassade britannique, Mgr Von den Bronck, S.E. Abdel Khalek Hassouna pacha, les Ministres de Suisse, d'Argentine et d'Irak, l'honorable sénateur Gallad pacha, S.E. Mahmoud Fakhry pacha, S.E. Khalil Tabet pacha, S.E. Fouad Abaza pacha, S.E. Fikry Abaza pacha, Mme Sula, épouse du Chargé d'Affaires d'Albanie, S.E. le Chargé d'Affaires de l'Ambassade d'Italie, S.E. le chargé d'affaires de la Légation du Danemark, M. Grallly, agent supérieur de la Compagnie du Canal de Suez en Egypte, M. et Mme de Lancker, M. Emm. Bonvoisin, directeur de la Banque Belge et Mme, Yousef Assar-Nahas bey, la baronne Rollin, Messieurs de Castéja, Marais, Donndene, Mr et Mme Fouad Sarri, Mrs Pasqual Villar, Mr et Mme Brinckman, etc. etc.

YAT-IL LANGAGE PLUS SUBLIL QUE CELUI DES FLEURS ? FAITES VOS COMMANDES CHEZ Ma Bouquetiere 19, RUE KASR EL NIL TEL. 57138

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffre-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847-24599 R.C. 3134 Siège du Caire : 8, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558 - 76381 - 40309 R.C. 51381

NOTRE PAGE SCIENTIFIQUE

Le problème irrésolu de l'origine de la vie

(extrait de l'ouvrage de M. R. Tocquet : "La Vie dans la Matière et le Cosmos")

La paléontologie nous apprend que la vie n'a pas toujours existé sur notre globe. Les terrains primaires sont dépourvus de fossiles et c'est, seulement, dans les couches primaires que l'on trouve des restes d'êtres vivants. Les animaux à qui ils appartenaient ne furent d'ailleurs pas les tout premiers organismes car ceux-ci ne possédaient probablement, ni coquilles, ni squelettes susceptibles d'être conservés. Quoi qu'il en soit, il n'en demeure pas moins que la Vie est apparue à un moment donné de l'histoire de notre globe.

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les « savants » étaient unanimes à croire que la vie naissait de la matière... et sous les yeux des humains. Les Grecs nous racontent la naissance d'animaux à partir du limon des fleuves. La génération spontanée était donc une certitude scientifique jusqu'au moment où Pasteur démolit toutes ses théories en prouvant que la vie ne pouvait naître de la matière inerte. Toutefois, le problème de la naissance de la vie sur la Terre demeure jusqu'aujourd'hui une énigme que chacun essaie de résoudre en mettant des théories plus ou moins plausibles. Expérimentalement, avec les moyens dont disposent les biologistes, cette énigme ne peut être résolue ; mais, examinons les diverses théories émises.

Deux importantes hypothèses retiendront d'abord notre attention, celle des cosmozoaires et celle de la panspermie cosmique.

La théorie des cosmozoaires et la panspermie cosmique

Lorsque Pasteur eut démontré que la génération spontanée n'existait pas dans les expériences où l'on avait cru la discerner, quelques savants soupçonnèrent, pour expliquer l'apparition de la vie sur la Terre, que notre globe avait été ensemencé par des germes venus d'un autre monde.

Cette doctrine, connue, d'abord, sous le nom de « théorie des Cosmozoaires », puis sous celui de « Panspermie cosmique » fut soutenue, pour la première fois en 1865, par le docteur Richter et nettement exposée, six ans plus tard, par lord Kelvin.

« Quand deux corps célestes se rencontrent, écrit l'illustre physicien anglais, une grande partie de ces deux corps entre certainement en fusion. Mais il paraît tout aussi certain que, dans un grand nombre de cas, une quantité d'éclats sont lancés dans l'espace dans toutes les directions. Il est possible que beaucoup de ces éclats ne subissent pas de dommage plus grand que celui d'une montagne ou que fait sauter l'explosion violente d'une mine.

« Si la Terre, dans son état actuel, avec sa couche de végétation, venait à être heurtée par un corps céleste de même importance, un grand nombre de fragments, grands et petits, porteurs de semences, de germes de plantes ou d'animaux seraient, sans doute, dispersés dans l'espace. Comme il a certainement existé depuis des temps infinis, des mondes portant des êtres vivants, nous devons admettre, comme fort possible, qu'il existe une infinité de pierres météoriques chargées de germes, errant dans l'espace. Or, s'il n'existait sur la Terre aucune espèce de vie un semblable météorite, en tombant sur sa surface, pourrait faire en sorte que la vie s'y développât ».

Ces affirmations venant d'une aussi haute autorité scientifique firent, à l'époque où elles furent exprimées, une très forte impression. En Allemagne, le savant botaniste Ferdinand Cohn vulgarisa la conception des Cosmozoaires et Helmholtz, lui-même, se laissa gagner à ces idées. En France, Van Tieghem,

l'éminent professeur du Museum, se fit le défenseur de la doctrine.

Il est évident que pour qu'une hypothèse ait vraiment droit de cité dans la science, il ne suffit pas qu'elle soit émise ou patronnée par d'illustres personnalités. Il faut, avant tout, qu'elle soit conforme aux faits.

Demandons-nous donc, d'une part, si la rencontre de deux planètes et, d'autre part, les fragments de ces mondes pulvérisés sont susceptibles de transporter des germes vivants.

La rencontre de deux astres n'est pas une impossibilité mathématique mais l'hypothèse du choc direct a, contre elle une probabilité presque nulle. Soulignons, en effet, le vide de l'espace stellaire : les étoiles sont, entre elles, comme de petits grains de plomb séparés l'un de l'autre par 30 kilomètres et parcourant, chacun, une trajectoire de quelques mètres par an, dirigés au hasard, dans l'espace (Coudere).

Voyons, maintenant, si l'étude des météorites recueillis à la surface du globe justifie les opinions de Richter et de lord Kelvin.

On peut classer les météorites en quatre groupes : Les Sidérites, presque uniquement formées de ferro-nickel ; les Météorites pierreuses, constituées de silicates riches en magnésium ; les Tectites, sortes de verres siliceux fondus, et les Météorites charbonneuses.

En outre, on trouve toutes les compositions intermédiaires entre celles des groupes métalliques et siliceux.

Dans ces pierres tombées du ciel, aucun corps simple étranger à la Terre ou au Soleil n'a été reconnu, ce qui, par parenthèse, constitue un argument de plus en faveur de l'unité de composition chimique de l'Univers.

Ce sont, surtout, les météorites charbonneuses du type de ceux d'Orgueil (1864) qui ont servi de base à l'hypothèse des Cosmozoaires.

Si l'on brise un de ces météorites, on constate que leur intérieur est formé d'une espèce de terre noire très friable. Au milieu d'une sorte de substance organique amorphe se trouvent des granules de silicates magnésiens mélangés à de nombreux cristaux de brunérite et de pyrrhotine. On a encore décelé, par l'analyse, des chlorures, des sulfates alcalino-terreux, du nickel, du chrome, du manganèse, de l'alumine et des traces d'ammoniac.

Beaucoup de savants crurent, longtemps, que la substance organique devait provenir de la décomposition de certains êtres vivants. Mais les recherches de Smith, de Berthelot, de Schutzenberger et de Bourgeois montrèrent, par la suite, que la substance charbonneuse des météorites était formée d'hydrocarbures analogues à ceux qui se produisent fréquemment dans la fonte blanche et que cette substance avait, par conséquent, une origine minérale. Non, toutefois, que d'après une analyse de Cloetz, la matière charbonneuse du météorite d'Orgueil se

rapprocherait de la composition des matières humiques, de l'ozokerite et des lignites, mais ce fait n'infirme pas la conclusion précédente. On a cherché à faire des cultures de germes à partir de la substance charbonneuse des météorites ; Pasteur, lui-même, d'après Stanislas Meunier, aurait effectué des prises aseptiques dans l'aérolithe d'Orgueil, et les aurait ensemencées dans des bouillons de culture stérilisés. Les résultats ayant été négatifs ne furent pas publiés.

On peut remarquer, en outre, que les météorites ne renferment jamais de composés appartenant aux roches sédimentaires ni de minéraux dont la formation implique l'emploi d'une basse température ou la réaction organique de l'eau. Par contre, tous les silicates qu'ils contiennent sont ceux des péridotites qui représentent les roches ignées basiques les plus profondes de l'écorce terrestre.

C'est pour cette raison que Daubray et Stanislas Meunier émettent l'hypothèse que les météorites proviennent, vraisemblablement, des parties internes de corps planétaires, ayant la même structure que la Terre. Plus récemment, Dauvillier a soutenu une hypothèse analogue. L'éminent professeur au Collège de France admet que la plupart des météorites ont appartenu « à un astre s'étant rompu au stade lunaire, c'est-à-dire n'ayant jamais possédé d'océans ni de terrains sédimentaires et sur lequel la vie n'a jamais pu exister.

Quoi qu'il en soit, un fait essentiel demeure, les météorites ne renferment pas de substance organique et moins encore, s'il se peut, de germes vivants : la théorie des Cosmozoaires n'est donc pas à retenir.

L'ensemencement des planètes par les météorites s'avérant insoutenable, certains savants, parmi lesquels on doit citer, en premier lieu, un des plus illustres physiciens de la Suède, Svante Arrhénius, recherchèrent d'autres procédés de dissémination de la vie.

Selon Arrhénius, des germes vivants seraient continuellement transportés dans l'espace par la pression de radiation.

Définitions d'abord cette pression. En 1873, le physicien anglais, Maxwell, montra que les radiations calorifiques, lumineuses et autres, exercent, sur les corps qu'elles rencontrent, une véritable pression. Sa valeur au voisinage du Soleil, est de 2 milligrammes par centimètre carré. Sur la face de la Terre, la lumière solaire produit une pression de 100.000 tonnes. Ce chiffre apparaît considérable, à priori, mais, en fait, il est relativement faible par rapport à l'attraction solaire qui est de 30.000 milliards de fois plus grande.

Maintes expériences permettent de mettre en évidence la pression de radiation.

Ainsi, de la poudre de lycopode qui tombe dans un sablier où l'on a fait le vide, est déviée de la verticale lorsqu'un rayon lumineux la rencontre. Un léger équilibre suspendu dans une atmosphère raréfiée et constitué par un fil métallique très fin portant une palette à chacune de ses extrémités, tourne d'un certain angle lorsqu'un rayon lumineux frappe l'une des palettes.

L'existence de la pression de radiation étant démontrée expérimentalement, considérons une petite particule sphérique située dans le champ solaire. Cette particule est soumise, de la part du Soleil, à deux forces, l'attraction qui tend à la faire tomber sur l'astre central et la pression de radiation qui tend à l'en éloigner. Or, le calcul indique que si le grain de matière considéré ne mesure que 0 mm. 0015 de diamètre, les forces s'équilibrent. Si son diamètre est inférieur à cette valeur limite, la pression de radiation l'emporte sur l'attraction et la sphère est chassée par le Soleil. Sur des grains dont le diamètre ne dépasse pas 0 mm. 0016, la pression de radiation est 10 fois plus grande que la force attractive. Précisément, cette dernière dimension est de l'ordre de grandeur des spores des Bactéries. Il en résulte que des germes microbiens peuvent fort bien circuler dans l'espace, véhiculés par la pression de radiation du Soleil ou même par la pression de radiation des étoiles s'il s'agit de l'espace intersidéral. Ces germes, pénétrant dans l'atmosphère des planètes rencontrées sur leur chemin viendront apporter la vie. On a trouvé qu'un germe arraché de la Terre par un courant ascendant, puis électrisé dans la haute atmosphère pourrait atteindre Mars en 20 jours, Jupiter en 80 et Neptune en 15 mois. Pour arriver à l'étoile la plus proche de nous, Alpha du Centaure, il lui faudrait, par contre, 9.000 ans.

« Il est donc probable, écrit Arrhénius, que ce soit, de cette façon, que la vie ait été, depuis des temps infinis transmise d'un système à l'au-

tre ou de planète à planète dans un même système.

« Parmi les billions de grains de pollen que le vent emporte d'un seul arbre — un Pin, par exemple — il y en a peut-être un seul qui, en moyenne, servant à la fécondation, deviendra le germe d'un arbre nouveau ».

« Il en est de même, sans doute, pour les germes errants. Un seul d'entre les billions et les trillions de germes lancés dans l'infini par la pression de radiation trouvera une planète jusque-là sans vie pour y devenir le point de départ d'organismes multiples. »

Une objection, cependant, s'impose. On conçoit bien qu'un germe porté par la pression de radiation du Soleil puisse ensemencer les différentes planètes du Système solaire, mais on ne voit pas, immédiatement, qu'un tel germe puisse parvenir à des planètes appartenant à un autre système. En effet, lorsque ces germes arriveront au voisinage d'une étoile, centre d'un système planétaire, ils se heurteront à un obstacle presque infranchissable, la force propulsive des radiations du nouveau soleil. Alors, ces germes, errant d'étoile en étoile, ne pourront terminer leur voyage et s'arrêter sur une autre planète.

En réalité, le problème n'est pas insoluble. On sait, en effet, qu'il existe des nuages de poussières cosmiques dans le champ solaire ; aussi, on peut admettre, par analogie, qu'il s'en trouve également dans les espaces planétaires des autres systèmes. Les germes pourront adhérer à ces grains de poussières beaucoup plus volumineux qu'eux-mêmes et s'ils sont fixés sur des corpuscules ayant, au moins, un millième de millimètre de diamètre, ils subiront l'action des forces attractives planétaires et stellaires et il leur sera possible de pénétrer dans le nouveau système de planètes.

D'autre part, le calcul montre que la vitesse de pénétration dans une atmosphère, d'un couple germe-particule, ne doit pas dépasser quelques kilomètres à la seconde. Il se peut même que cette vitesse ne soit pas atteinte. Dans ces conditions, l'élevation de température éprouvée par le germe au cours de sa chute, ne dépassera pas 100 degrés. C'est là une température nullement préjudiciable à la vie. Véhiculé, ensuite, par les courants atmosphériques, le germe vivrant pourra prendre contact avec la surface de la planète où le hasard l'aura dirigé.

Cette très belle hypothèse de la transmission des germes de planète en planète avec l'aide de la lumière échappe donc à toutes les objections formulées contre la théorie des Cosmozoaires, mais il importe d'examiner les conditions du voyage des germes et de voir si ces conditions permettent leur conservation.

En premier lieu, les germes intersidéraux seraient soumis à une température voisine de 273 degrés au-dessous de zéro. Cette température est-elle compatible avec le maintien de la vie ? L'expérience répond oui ! Ainsi, à l'Institut Jenner, de Londres, on a pu conserver, vivantes, des spores de Bactéries placées pendant 20 heures dans de l'oxygène liquide dont la température est de 250 degrés au-dessous de zéro. Pendant plus de 6 mois, le professeur Mac Payder a maintenu des germes organiques à la température de 200 degrés au-dessous de zéro et les a fait germer ensuite. Plus récemment, le professeur Becquerel a soumis des germes vivants à des températures inférieures aux précédentes et a vu qu'ils n'étaient pas tués.

Le temps, aussi, serait inoffensif, puisqu'on a trouvé dans des sépultures romaines des Bactéries vieilles de 1.800 ans, et cependant capables de germer.

Le vide intersidéral serait, également, sans action. L'expérience montre, en effet, que des graines, des organismes inférieurs conservent leur vitalité après un séjour de plusieurs mois et même de quelques années dans le vide quasi absolu.

Réunissant à la fois une extrême dessiccation, un très haut degré de vide et de fort basses températures (de - 190 degrés à - 253 degrés) : Becquerel a constaté que les spores et les bactéries résistaient à ces facteurs abiotiques conjugués et donnaient après deux ans d'épreuve, de remarquables germinations.

Malheureusement, dans les espaces célestes, existent beaucoup d'autres causes de destruction. Parmi ces dernières, il en est une dont la puissance est redoutable, c'est la radiation ultra-violet émise par le Soleil et les étoiles.

On sait que cette radiation est fortement abiotique : en quelques heures, en quelques minutes, selon les espèces, les Bactéries sont tuées par l'ultra-violet artificiel. C'est parce que la lumière solaire contient des rayons ultra-violet qu'elle jouit de propriétés désinfectantes. Si la vie a pu se maintenir sur notre globe, c'est que l'atmosphère absorbe la majeure partie de l'ultra-violet in-

tersidéral, la radiation en question se propage en toute liberté. Il est donc à peu près certain que les germes l'existence dans les corps bruts, mes voyageurs seraient tués en quittant les atmosphères planétaires.

Ces considérations deviennent encore plus inquiétantes pour la théorie panspermique, si, en plus de l'ultra-violet, on fait intervenir d'autres agents abiotiques comme les rayons cathodiques, les rayons X, les rayons cosmiques, etc. « Sous les actions de toutes ces radiations, écrit Becquerel, non seulement les substances organiques s'altèrent, mais tous les atomes de leurs molécules sont destinés à disparaître après un temps suffisamment long, en émettant des électrons. »

« Devant des causes si nombreuses de destruction, continue le même auteur, l'ensemencement des mondes entre eux devient impossible. »

Remarquons, d'ailleurs, que si la conception de la panspermie cosmique à la limite d'être vraisemblable par certains de ses aspects, elle ne fait que déplacer le problème de l'origine de la vie, car si nous admettons que la vie terrestre provient d'une autre planète, la question qui se pose alors est de savoir d'où vient la vie de cette planète et, en fin de compte, d'où provient la vie apparue sur l'astre qui fut le point de départ des ensemencements successifs.

L'Origine de la Vie

Nous sommes ainsi conduit à examiner le problème général de l'origine de la vie ; sa solution que nous appliquerons plus particulièrement à la planète Terre doit valoir pour les autres astres de l'Univers.

Le problème de l'origine de la vie se pose, pour nous, de la façon suivante :

Comment la vie élémentaire qui existe dans la matière inerte, ainsi que nous pensons l'avoir démontré, a-t-elle pu, sur la Terre, et pourra, sur les autres astres, s'extérioriser.

Comme on le voit immédiatement, le problème de l'origine de la vie, ainsi posé, n'implique pas une création « ex nihilo » puisque nous admettons la présence d'une vie latente dans la matière brute.

Nous n'avons pas, bien entendu, à rechercher l'origine de cette vie élémentaire ; la question est incluse dans le problème général de la source première de tout ce qui est ; or, ce problème est d'ordre métaphysique ou religieux et, par conséquent, nous dépassons au point de vue scientifique.

L'un des caractères essentiels de l'énergie vitale est sa tendance à organiser la matière et à évoluer. Elle possède une force d'expansion quasi explosive qui s'est largement manifestée au cours des périodes géologiques et qui se manifeste, encore, actuellement. Paraphrasant une expression de Bergson, nous dirons que l'énergie vitale est, avant tout, une énergie créatrice.

Or, la force vitale élémentaire emprisonnée dans la matière brute n'a pas les moyens de s'extérioriser et de se rendre agissante ; elle n'a pas, en effet, à sa disposition, les structures et les organes appropriés.

Ses structures favorables à ses manifestations sont, d'une part, une certaine composition physico-chimique qui est celle du protoplasma, substance colloïdale complexe et, d'autre part, au point de vue morphologique, l'organisation cellulaire.

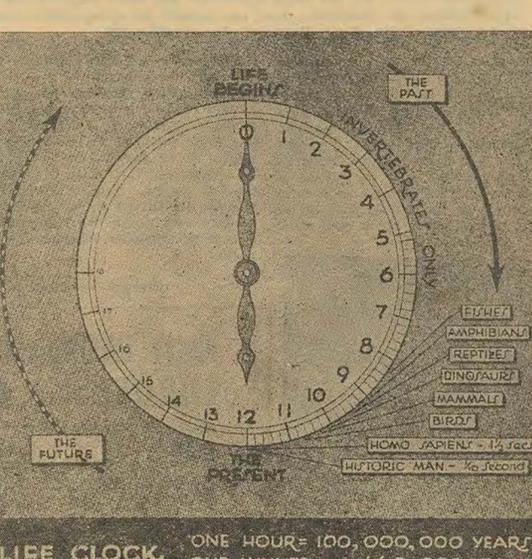
Il est donc probable que la force vitale élémentaire, par le jeu de ses pouvoirs organisateur et évolutif a, d'abord, élaboré du protoplasma au moyen des substances organiques inertes, et ensuite, créé des plasmas organisés sous forme de cellules.

A partir de ce moment, la partie était gagnée. La vie, telle que nous la connaissons et la définissons habituellement, possédait le support indispensable à de plus hautes manifestations et à des développements ultérieurs, lesquels, comme on le sait, se traduisirent par une extraordinaire floraison de formes végétales et animales.

Cependant, à cette conception de l'origine de la vie, une objection se présente immédiatement à l'esprit : comment se fait-il que la vie élémentaire minérale dont nous admettons l'existence dans les corps bruts n'évolue-t-elle plus dans la nature actuelle et ne donne plus naissance à des formes vivantes ?

Mais, suivons MM. Dauvillier et Desguin qui ont donné du problème une solution mécaniste et évolutionniste satisfaisante à de nombreux points de vue.

Nous conserverons la trame de leur démonstration mais nous nous éloignerons de ces deux auteurs par le fait que nous admettons l'existen-



L'horloge vivante, telle que la présente, James Ritchie, qui montre la partie réservée aux animaux vertébrés dans le temps. « Si la vie passée présente et à venir, pouvait être réunie schématiquement sous la forme d'une horloge divisée en 24 heures, l'homme n'aurait existé que depuis une seconde et demie ».

ce d'un principe vital dans la matière. Contrairement à ce que pensent MM. Dauvillier et Desguin, nous estimons que les facteurs physiques externes et les propriétés physico-chimiques de la matière ont été incapables, à eux seuls, de faire surgir la vie de la substance brute considérée inerte. Ces facteurs ont été, croyons-nous, des agents favorables à l'éclatement de la vie, mais ils n'en ont pas été les facteurs essentiels. Ils ont, sans doute, canalisé l'évolution de la matière inerte vers la matière vivante, ils ont imposé à cette évolution un rythme particulier, mais ils ne l'ont pas déterminée. A la rigueur, on pourrait imaginer une évolution vitale à partir de la matière brute sans qu'intervinrent les forces physico-chimiques externes ou internes, mais il semble difficile d'accepter un tel processus sans admettre l'existence, dans la matière, d'un principe vital élémentaire pourvu de potentialités évolutives.

La vie et son corollaire, la pensée, est, en effet, une réussite trop belle pour qu'elle soit due au simple jeu des aveugles forces physico-chimiques et surtout pour qu'elle soit un effet du hasard ainsi que les auteurs précités le supposent à un moment donné de leur démonstration.

Il existe, dans la transformation de la matière brute en substance vivante, une orthogénèse, analogue à celle que nous découvrons dans l'évolution des végétaux et des animaux, orthogénèse qui ne peut s'expliquer qu'en admettant la présence, dans la matière, d'un principe rector agissant et évolutif.

Dans cette transformation, deux étapes distinctes et successives ont dû s'effectuer, la première, consistant dans le passage de la matière minérale à la matière organique et la seconde, dans l'organisation de cette matière organique en substance vivante. C'est dans cette étape essentielle que l'énergie vitale primordiale s'est probablement exercée. Voyons ces deux étapes dans leurs grandes lignes.

1° - Formation de la matière organique

Les corps organiques étant des substances endothermiques, leur formation a nécessité un apport d'énergie extérieure. Celle-ci a pu être l'électricité terrestre, la radio-activité, la chaleur émise pendant le refroidissement de la Terre et enfin, les rayonnements solaires.

Les décharges électriques à haute et surtout à basse tension ont pu produire de l'ammoniac par combinaison de l'azote atmosphérique avec l'hydrogène qui devait se trouver en proportion élevée dans l'atmosphère primitive. L'acide cyanhydrique a pu se former dans les mêmes conditions par union du carbone, de l'azote et de l'hydrogène. Enfin, des composés, oxygénés de l'azote ont certainement pris naissance par combinaison de l'azote et de l'oxygène atmosphériques, ainsi qu'il s'en produit encore, aujourd'hui, au cours des orages.

La radioactivité terrestre, peu différente aux époques géologiques de ce qu'elle est maintenant, n'a probablement pas joué un rôle important dans la genèse des matières organiques. Peut-être a-t-elle donné naissance à des traces d'hydrates de carbone à partir du gaz carbonique et de la vapeur d'eau. On peut, en effet, réaliser expérimentalement la synthèse des sucres en soumettant le gaz carbonique et la vapeur d'eau à l'émanation du radium.

Dans les premiers âges de la Terre, alors que notre globe était porté à une haute température, la synthèse de l'acétylène a dû se trouver réalisée par l'union directe du carbone avec l'hydrogène, comme elle a lieu dans l'œuf électrique de Berthelot. Le gaz a été aussi très cer-

tinement produit par l'action de l'eau sur certains carbures métalliques.

Avec l'acétylène, des noyaux simples ont pu être créés : thiophène, pyrrole, pyrosole, etc. »

Toutes ces substances constituèrent les matières premières nécessaires à l'édification de molécules organiques plus complexes.

Bien plus efficaces que les agents précédents furent les rayons ultra-violet. Aux premiers temps de notre globe, l'atmosphère terrestre, encore mince et très pauvre en oxygène, n'arrêtait pas le rayonnement ultra-violet ; celui-ci, on le sait, est présentement absorbé par l'ozone atmosphérique, provenant, précisément, de l'action du rayonnement en question sur l'oxygène atmosphérique.

Une véritable cascade de réactions photochimiques provoquées par l'ultra-violet jouant le rôle de catalyseur et de source d'énergie a dû se déclencher pour donner naissance aux corps suivants : formation d'aldéhyde formique par combinaison du gaz carbonique avec la vapeur d'eau atmosphérique, production d'amide formique par union de l'aldéhyde avec l'ammoniac, combinaison de l'amide avec l'aldéhyde pour donner du glycolle, acide aminé qui joue un rôle fondamental dans la constitution de la matière vivante, enfin, condensation du glycolle pour aboutir aux acides aminés à longue chaîne. Les matériaux constitutifs, de la molécule protéique étaient à ce moment créés.

Les éléments, autres que le carbone, l'hydrogène, l'oxygène et l'azote, c'est-à-dire le soufre, le phosphore, le magnésium, le fer, etc., qui entrent, eux aussi, dans la constitution de la matière vivante, furent vraisemblablement empruntés au milieu marin. Le magnésium fut l'agent d'une activité de synthèse (chlorophylle), tandis que le manganèse (laccase des végétaux) et le fer (hémoglobine des animaux) devenaient les agents d'une activité d'oxydation.

Il apparut, ainsi, à la surface des lagunes saumâtres encore chaudes des bancs flottants de matières organiques sucrées et gélatineuses.

(Lire la suite dans notre prochain numéro)

**VITAMINE F**

ALADDIN ADX

**CONTRE**

L'ACNÉ BOUTONS DE JEUNESSE ET TOUTES IRRITATIONS CUTANÉES

**VALLI MILANO**

DISTRIBUTEURS

**Dr. AL-KAHIRA**

7, RUE ZAKI - LE CAIRE TEL. 47468

**Nemco S.A.E.**

LE CAIRE

6, rue Banque Misr, Tél. : 45689 - 46096

9, rue Soliman Pacha Tél. : 45689

ALEXANDRIE

27, Bld. Saad Zaghloul Tél. : 28630

Bascules pèse-personnes

PRIX L.E. 6,400 mms.

R.C. 58157

# Le DRAME d'un grand SOLDAT

## Le maréchal de Lattre de Tassigny

Toute la presse française et avec elle tous les journaux du Bloc occidental ont rendu hommage au général de Lattre de Tassigny, créé maréchal de France sur son lit de mort.

Nous citons ici, un éloge splendide que nous empruntons à «La Tribune des Nations», dont on connaît les sympathies communistes, éloge donc, d'autant plus significatif.

Je n'oublierai pas la dernière occasion où je rencontrai le général de Lattre de Tassigny : il y a quelques semaines à un déjeuner de la presse diplomatique. Il rentrait de Washington, il portait les marques de la maladie, qu'on ne voulait attribuer qu'à la fatigue et à la tristesse. Il fit un exposé de la situation en Indochine, puis de ce qu'il voulait qu'on sache qu'il avait



Le Maréchal de Lattre de Tassigny

dit aux Américains. Il me regarda souvent pendant que d'autres lui posaient interminablement des questions. Il avait pour sans doute de celles qu'on aurait pu tenir en réserve — ou bien les lui avait-on fait craindre, par trop de zèle. Au moment de nous quitter, il vint me dire :

— Je vous remercie de ne pas m'avoir posé les questions qui pouvaient m'embarrasser. Il y avait un secret, un drame secret du général de Lattre de Tassigny, dont il ne nous a jamais fait confidence — ou alors nous n'en dirions rien. Mais on peut imaginer sinon le secret, du moins les conditions qui l'expliquent.

Au moment où il fit « l'amalgame » des troupes F.F.I. et des armées constituées selon l'habitude, comme on lui en faisait reproche, il eut ce mot, dont Forquell, pas plus que jamais, n'était absent :

— Maréchal blanc ou maréchal rouge — qu'importe — mais maréchal de France...

Il aimait trop s'entourer d'une emphase qui s'accordait à l'imagination qu'il avait de son rôle pour qu'on ne doive pas maintenant se dépourvoir de toute littérature pour parler de lui. C'est vrai qu'à ses yeux il incarnait son pays : c'est à ce titre qu'il entendait que de surprenants honneurs lui soient rendus, qui faisaient sourire ceux qui ne comprenaient pas.

En novembre 1942, quand d'autres généraux étaient ralliés ou bien loin de la France, il avait fait, sur le territoire national, le geste de la résistance armée : ce fut dramatique, non pas ridicule. Il s'est souvent trompé, sans doute, même lorsqu'en juillet 1942 il était encore abusé par Pétaï. Cela ne saurait rien enlever aux grands moments de sa vie : celui, entre tous, où il imposa sa présence, comme présence de la France, à la signature de la capitulation allemande.

De la guerre d'Indochine, il affectait de ne parler jamais qu'en soldat, en tacticien, à peine en stratège. Depuis 1946, neuf généraux français ont perdu leurs fils en Indochine.

Que croyait-il qu'on pouvait acquiescer par ces sacrifices, qui le pressaient de toutes parts, qui l'entouraient, et qui prirent finalement le visage de son propre fils ?

Comme toujours il croyait quand même, finalement, pouvoir trouver une solution, bonne ou mauvaise, mais qui ne manquât pas de grandeur dans la tradition de Saint-Cyr.

Nous venons de lire dans un journal belge, une phrase que nous avions entendue aussi et dont je pense qu'elle éclairait un rêve étrange et significatif :

— Le général de Lattre était peut-être le seul homme qui fut fait confiance à l'empereur Bao-Dai...

Il avait dit lui-même, assez haut, en acceptant son commandement en Indochine :

— Je n'ai rien à gagner et tout à perdre; comment hésiterais-je ? Tout le reste, ces jours, aura été écrit sur le général de Lattre de Tassigny — maintenant maréchal de France, comme il l'avait souhaité en d'autres conditions.

Il eût été mal de ne pas y ajouter

les questions qu'il remerciait de ne lui avoir pas posées.

Il ne voulait d'ailleurs pas y répondre : tel est le lourd secret qu'on l'obligea, finalement, à assumer, sur une route jalonnée de morts de son milieu, de sa famille, de lui-même.

Mais les Vietcs d'Ho Chi Minh, disait-il encore, sont d'admirables soldats. Ils savent se battre. Ils y mettent leur cœur. Ils y croient.

Il ne savait parler autrement qu'en soldat.

A. U. (Tribune des Nations)

## IL FAUT REORGANISER LES ORGANISMES EUROPEENS ET ATLANTIQUES

(Suite de la 1ère page)

Le Conseil de l'Europe était créé le 5 Mai 1949. De grands espoirs étaient fondés sur lui. On attendait l'unification politique du continent. Mais il fut pratiquement paralysé par l'isolationnisme des Britanniques et des Scandinaves.

Après trois ans de fonctionnement la crise du Conseil de l'Europe est attestée par la démission de son Président, M. Spaak.

Toutes les propositions concrètes d'autorités supranationales spécialisées ont été faites ou vont être faites sur le plan du gouvernement : c'est le pool charbon-acier signé le 16 Avril 1951 le plan d'armement européen actuellement à l'étude, le plan de coopération des transports pour l'élaboration duquel le gouvernement français vient de décider la convocation d'une conférence internationale européenne.

Dans les domaines militaires et de la défense, la nécessité de dresser un barrage devant l'expansionnisme soviétique qui, de 1946 à 1948, s'établit répandu sur l'Europe orientale et centrale, conduisit à la création d'organismes communs.

Dependant l'aide de l'Amérique s'avérant indispensable, le Pacte de l'Atlantique fut signé à Washington le 4 Avril 1949 pour grouper le Canada, les Etats-Unis et les pays de l'Europe occidentale dans un effort commun de défense.

Le Pacte de l'Atlantique sert de cadre à une organisation militaire commune : le N.A.T.O. (North Atlantic Treaty Organisation). Ce lui-ci est dirigé par le Conseil des 12

## Les partisans d'Eisenhower souhaitent son retour aux U.S.A.

(Suite de la 1ère page)

hommes à eux, exécutants fidèles des ordres du parti. M. Taft, dont l'honnêteté personnelle est au-dessus de tout soupçon, ferait pourtant preuve de plus de docilité. Son conformisme répond bien plus aux vœux des organismes traditionnels, des chapelles établies, que l'indépendance de « Ike ». La « machine » et les partisans de Taft travaillent d'ailleurs avec beaucoup d'habileté. Ils ne se bornent pas à dire que les vœux du général sur la politique intérieure soient inconnues, qu'il a un peu trop les regards tournés vers l'Europe, et que, à tout prendre les Américains verraient mal un militaire occuper la magistrature suprême : ils manoeuvrent quotidiennement sur la carte tactique des opérations électorales. Ainsi ils éviteront soigneusement tout heurt préliminaire direct entre leur poulailler et le général.

LA « MACHINE » EST ENCORE PUISSANTE

M. Taft ne se présentera, pour commencer, qu'aux élections « primaires » de l'Ohio — son fief personnel, — du Wisconsin et de l'Illinois, Etats où l'intéressé doit faire lui-même acte de candidature et non simplement se laisser porter comme c'est le cas pour le New-Hampshire, où Eisenhower a été inscrit sur l'initiative d'Henry Cabot Lodge et des républicains « progressistes » de l'Est. Fort de victoires certaines, — nul ne pouvant lui disputer la palme dans ces circonscriptions, — M. Taft poussera alors ses avantages.

Or, en dépit d'un réveil certain de l'individualisme, la « machine » reste encore puissante. C'est elle qui dispose des places et des faveurs. Si d'aventure M. Taft l'emportait à la convention de Chicago en juillet prochain et que le pays, bien que les républicains soient inférieurs en nombre aux démocrates, veuille après vingt ans changer d'administration, on assisterait à une chasse aux emplois d'envergure peu connue. Les

professionnels de la politique possédant tous une clientèle le savent parfaitement, qui font campagne pour le sénateur de l'Ohio.

Face à eux, le sénateur Cabot Lodge dresse son libéralisme de grand bourgeois qu'une fortune considérable, une vaste culture et une éducation internationale — il a longtemps vécu à Paris — font échapper à la servitude du parti. Son talent de parole lui a valu à San Francisco

un très beau succès. Mais si ses discours portent sur les foules, ils n'émeuvent guère la « machine ». Or c'est elle qui fait désigner les délégués à la convention dite nationale et opère ensuite dans les coulisses, les « smokefield rooms » (les chambres enfumées) où siègent les délégués. Quelle que soit la vigueur de la campagne menée par Cabot Lodge et ses amis, les Duff, les Dewey et autres républicains modérés, il est essentiel que le général, s'il croit devoir prendre en charge les destinées du peuple américain, se montre « physiquement » aux Etats-Unis. On aime ici à toucher les idoles. Dans son pays Eisenhower en est un. Mais on ne croit pas beaucoup aux mythes. Or une idole lointaine, un peu considérée comme telle, perd beaucoup de son autorité. Aussi bien ses partisans, et ils sont très nombreux, espèrent-ils fermement que le général pour donner à l'administration une indépendance intérieure et poursuivre en même temps avec plus de poids encore l'oeuvre amorcée en Europe par le gouvernement Truman et lui-même, retournera bientôt en Amérique trouver par sa présence qu'il consent à ce qu'on vote pour lui.

Edouard BONNEFOUS  
Président de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale.

ministres des Affaires Etrangères des pays participants qui détiennent le pouvoir exécutif et est assisté d'un organe permanent, le Conseil des 12 Suppléants, et d'un organe provisoire, créé le 20 Septembre 1951 à la Conférence d'Ottawa, le « Comité des Sages » qui doit tenter une synthèse des problèmes militaires et économiques qui se posent au sein du N.A.T.O., en étudiant le rapport à établir entre les charges imposées à chaque participant et ses capacités économiques. Le N.A.T.O. comprend également un bureau de production pour la défense, un bureau économique et financier et un Comité militaire dont dépendent les différents Commandements. Parmi ces derniers, seul le S.H.A.P.E. (Commandement suprême allié pour l'Europe) a été mis sur pied sous l'autorité du Général Eisenhower. Le Commandement pour l'Atlantique-Nord est en voie de formation. Le Commandement du Moyen-Orient est en projet.

La synthèse de ces organismes pourra fournir l'embryon d'un véritable gouvernement de l'Europe Occidentale.

Il ne s'agit pas là d'une oeuvre démesurée. La plupart des rouages existent déjà. Le chemin parcouru depuis cinq ans est déjà considérable. Il suffit de peu de choses pour rendre viable et solide tout ce qui a été entrepris en ordre dispersé. Il serait insensé de se refuser à fournir le dernier effort.

LES MESURES DE RIGUEUR SE POURSUIVENT

Après l'arrestation des principaux chefs de l'Association des F.M. et la dissolution de l'association, le gouvernement a décidé la dissolution du gouvernement socialiste, dont le chef est M. Fayçal, El Assal, ainsi que les sièges du parti « El Fetra » à Alep. Ce groupement est une filiale du parti nationaliste. La même mesure a été prise à l'encontre de la faculté islamique de Damas, dépendant de l'Association des F.M.

Ces mesures ont été dictées, dit le gouvernement, à la suite des manifestations qui ont eu lieu à Alep et dont l'enquête a révélé le désir de ces groupements de renverser le régime actuel par la force.

# LE MONDE ARABE

## de BEYROUTH à BAGHDAD

### Tour d'Horizon

#### Liban

##### UNE MANOEUVRE DE L'OPPOSITION AVORTEE

Les manifestations qui ont eu lieu le 19 et le 26 crt, avaient pour but le renversement du gouvernement de M. Abdalla Yafi. La police, pour disperser les manifestations a dû tirer sur les étudiants et enregistra plusieurs blessés de part et d'autre ; notamment, une trentaine de blessés sérieux parmi les étudiants de l'université américaine.

#### DEPLACEMENT

Le ministre du Liban au Caire, Cheikh Sami El Khoury, est rentré à Beyrouth pour consultation. Il se rendra en Arabie Séoudite avant de regagner son poste-avant de rejoindre la représentation diplomatique du Liban en Libye au cheikh El-chara El Khoury. Ainsi, il cumulera cette nouvelle charge avec celles de l'Arabie Séoudite et de l'Egypte.

#### BEYROUTH AU LIEU DU CAIRE

Les autorités américaines ont décidé de fixer l'administration de l'Aide américaine aux pays sous-développés, en vertu du point « IV » du Président Truman, à Beyrouth au lieu du Caire.

#### POUR UNE POLITIQUE COMMUNE

Des rumeurs non-confirmées disent que le Cheikh Sami El Khoury, ministre du Liban au Caire a, entre autres questions à débattre avec son gouvernement, la question syrienne que le gouvernement égyptien désire régler selon ses vues. Elle désire aussi avoir sur ce point une politique commune avec le Liban.

Ces rumeurs ont produit un remous dans le pays. L'opinion publique ne désire en aucune manière, une immixtion dans les affaires intérieures de la Syrie et entend conserver les rapports de bon voisinage existants.

#### SAISIE DES MARCHANDISES DESTINEES A L'ISRAEL

Les autorités libanaises ont saisi 250 tonnes de conserves destinées à l'Israël.

Ce chargement se trouvait sur un bateau turc qui, à la suite d'une avarie, avait été obligé de s'arrêter à Beyrouth.

#### Syrie

##### LES MESURES DE RIGUEUR SE POURSUIVENT

Après l'arrestation des principaux chefs de l'Association des F.M. et la dissolution de l'association, le gouvernement a décidé la dissolution du gouvernement socialiste, dont le chef est M. Fayçal, El Assal, ainsi que les sièges du parti « El Fetra » à Alep. Ce groupement est une filiale du parti nationaliste. La même mesure a été prise à l'encontre de la faculté islamique de Damas, dépendant de l'Association des F.M.

Ces mesures ont été dictées, dit le gouvernement, à la suite des manifestations qui ont eu lieu à Alep et dont l'enquête a révélé le désir de ces groupements de renverser le régime actuel par la force.

#### MANIFESTATIONS COMMUNISTES

Pour la première fois, à Damas, une manifestation organisée, a parcouru les rues de la ville, ovationnant Staline, ami des peuples arabes !! Le commandant de la police a été destitué par la suite, à sa place, le gouvernement a nommé le major Fouad El Assouad, réputé pour sa sévérité.

#### ARRESTATION D'UN ANCIEN MINISTRE

L'ancien ministre des Affaires Etrangères, dans le Cabinet de M. Daouaïbi, M. Michel Llan, a été arrêté et incarcéré à Mezzé à la suite des manifestations d'Alep.

A la suite de cette arrestation, une manifestation de protestation a été organisée par M. Motim El Aedi, recteur de l'Université de Damas.

#### DEMISSION DES CONSEILLERS A LA COUR

Le Président et deux Conseillers de la Cour Suprême de Damas ont présenté leur démission en signe de protestation pour l'intervention du gouvernement dans les questions de leur ressort.

#### LES DETENUS POLITIQUES

Les autorités de Damas mettront en liberté au fur et à mesure les détenus politiques arrêtés à la suite du dernier coup d'Etat et contre lesquels l'enquête n'a retenu aucune charge. Le premier libéré est M. Nazim Kouady.

#### LA FERMETURE D'UNE BANQUE

Les autorités syriennes ont ordonné la fermeture de la banque Zilkha ainsi que toutes ses filiales en Syrie.

Une commission d'experts a été désignée pour vérifier sa comptabilité et mettre sous séquestre ses biens.

#### Irak

##### UN MESSAGE AU REGENT D'IRAK

M. Souliman bey Toucan, Ministre de la Défense jordanien, est arrivé à Bagdad par avion et a remis au Régent d'Irak, Abdul Illah, un message du Conseil de la régence jordanienne.

Après, le Ministre jordanien avait conféré avec le Premier ministre, Noury El Saïd pacha et avec le Ministre de la défense et des Affaires intérieures, le Colonel Shakir El Wadi. Le ministre d'Irak à Amman, M. Ahmed Al Rawi, était présent à ces entretiens.

M. Suleïman bey a annoncé que le Roi Talal visiterait les capitales a-

#### rabes peu après son voyage en Europe et qu'il commencerait par Bagdad.

Le ministre jordanien a réitéré l'appui et la sympathie de la Jordanie pour les aspirations nationales égyptiennes et a informé que le Roi Talal suivait quotidiennement les événements en Egypte.

M. Suleïman bey a annoncé d'autre part, que l'assistance anglaise et américaine à la Jordanie serait affectée aux besoins agricoles et à l'emploi des réfugiés dans les plans des travaux.

Le ministre jordanien a informé également qu'il rencontrerait le Prince Nayef, frère du Roi Talal, et qu'il rentrerait à Amman après cette rencontre.

#### QUELQUES DEPUTES DEMANDENT UNE INTERVENTION RAPIDE EN SYRIE

Quelques députés du parti national-socialiste demandent une intervention du gouvernement irakien pour rétablir la situation en Syrie et ils blâment le gouvernement pour son attitude passive à l'encontre du coup d'Etat du Colonel Chichekhi.

Un député a accusé le Colonel Chichekhi lui attribuant d'être l'instrument du colonialisme et d'être pro-sioniste.

Un député israéliite a démissionné en signe de protestation contre cette allégation infondée et sa démission a été tout de suite acceptée.

Le député Faïek Samarati, vice-président de la Chambre, a critiqué à son tour, la politique du gouvernement vis-à-vis des Israélites domiciliés en Irak, et a qualifié cette politique, de faible.

Le Président du Conseil a refusé de répondre à plusieurs questions qui lui ont été posées au sujet de la question égyptienne ; l'union de l'Irak à la Jordanie et le projet des « quatre puissances » au sujet de la défense du Moyen-Orient.

#### UNE INNOVATION CONSTITUTIONNELLE

Le front démocratique et le groupement nationaliste représentés pourtant au Parlement demandent au gouvernement un référendum populaire sur l'accord pétrolier conclu dernièrement, avant de le soumettre à l'approbation du Parlement!

#### LEMIH NAYEF RETOURNERA-T-IL A AMMAN

Avant de rentrer à Amman, le ministre de la défense nationale M. Suleïman Toukan, s'est entretenu longuement avec le Prince Abdul Illah, Noury El Saïd pacha et l'Emir Nayef, afin de persuader ce dernier de rentrer à Amman. D'après les rumeurs, le Prince Nayef aurait accepté de rentrer en Jordanie.

#### LA DEFENSE COLLECTIVE ARABE

Le Conseil des ministres jordanien a décidé de signer le pacte de Défense Collective arabe que la Jordanie n'avait pas signé jusqu'ici. On sait que ce pacte n'a pas encore été ratifié par plusieurs parlements arabes.

#### Téhéran

Un incendie a ravagé tout le quartier commercial de la ville de Téhéran. On estime les dégâts à trente millions de rials. Une enquête a été ouverte, pour en connaître la cause.

#### Bases américaines en Asie du Sud

SELON un rapport de l'ambassadeur des Etats-Unis en Inde, M. Chester Bowles, l'accroissement continu de l'« anti-américanisme » de l'opinion publique de l'Inde présente un grave danger pour les plans des Etats-Unis dans ce pays et dans les autres pays asiatiques car ils poussent le gouvernement indien à adopter une position de neutralité entre l'Est et l'Ouest.

M. Bowles recommande une politique plus réaliste qui pourrait garantir le maintien des positions politiques et économiques des Etats-Unis. L'ambassadeur américain à New Delhi aurait proposé un plan de création d'un réseau de bases militaires américaines autour du territoire indien; selon M. Bowles, ces bases pourraient être créées dans les colonies françaises et portugaises telles que Din, Gao, Damao, Mahé, Karikal, Pondichéry et Yanaon. L'ambassadeur est convaincu que la France et le Portugal consentiraient à céder leurs possessions par un bail à long terme ou à les vendre.

Dans les milieux proches du Département d'Etat on déclare que les propositions de M. Bowles ont obtenu l'assentiment de plusieurs hauts personnalités dont M. Lovett, ministre de la Défense des Etats-Unis et le général Bradley, chef d'état-major général. On pense que M. Acheson abordera officiellement cette question auprès des délégués français et portugais au cours de la prochaine réunion du Conseil atlantique à Lisbonne.

P. S.

## L'économie de l'Iran peut survivre à la crise du pétrole

(Suite de la 1ère page)

ont leurs bureaux. A l'hôtel, on dispose de l'eau courante, d'un téléphone, d'une salle de bain individuelle.

Cependant, si l'on regarde autour de soi de façon moins superficielle, on reçoit quelques chocs.

L'eau qui coule du robinet chromé de votre chambre d'hôtel est la même que celle qui coule dans le « jubé », c'est-à-dire, dans le ruisseau de la rue. La quasi-totalité de la ville de Téhéran boit l'eau du « jubé », c'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles le taux de mortalité est élevé. La plupart des Occidentaux et des habitants de Téhéran avertis, boivent toutefois de l'eau qui leur vient par camions-réservoirs d'une canalisation qui est la propriété du Shah.

Une entreprise française construit un barrage à haute altitude dans la montagne et une compagnie anglaise installe des réservoirs et des conduites en vue d'alimenter Téhéran en eau potable. Cependant, les projets d'égoûts ne sont que des projets. La boutade classique ici, est de dire que la municipalité utilisera ces nouvelles canalisations pour l'eau potable pendant le jour et pour les eaux d'égoûts pendant la nuit.

Le téléphone de votre chambre d'hôtel sonne rarement, mais quand il le fait, il s'agit généralement d'un mauvais numéro. Il n'y a jamais eu d'annuaire téléphonique en Iran. Si l'on veut converser avec quelqu'un, il est généralement plus simple d'aller le voir.

#### UNE ECONOMIE AGRICOLE

Bien que le pétrole iranien joue le principal rôle, la première source d'activité du pays est l'agriculture et non le pétrole. Le commerce de boutique et de bazar se classe au second rang. L'agriculture mise à part, c'est dans les bazars plus que dans toute autre affaire qu'on emploie du monde pour marchander avec le client.

L'industrie du tissage des tapis occupe le troisième rang avec 120 mille ouvriers environ. Ensuite vient le pétrole. Du temps des Britanniques, cette industrie occupait 77 mille personnes.

Quelques produits d'importation mis à part, l'Iran vit sur les ressources de son propre sol qui est rude. C'est un pays qui veut la peine d'être vu, mais l'on ne peut voyager rapidement que par avion.

L'Iran dans son ensemble est un plateau, si l'on excepte du moins la plaine du Khouzistan et le golfe Persique au sud-ouest, ainsi que le rivage de la Mer Caspienne au Nord. La plus grande partie de ce plateau est à plus de 6000 pieds d'altitude et il est coupé de hautes montagnes. Un désert occupe le centre du pays, avec d'immenses étendues salées et quelques oasis.

Dans ce pays l'agriculture est primitive. Du fait que 80 pour cent des terres appartiennent à une poignée de familles, la plupart des agriculteurs n'ont droit qu'à une part de la récolte. Ils emploient encore des instruments antiques — charrues à points métalliques tirées par des boeufs, herse en bois, pioches légères et bêches à long manche. Les rendements sont bas. Ordinairement l'exploitant ne touche qu'un cinquième de sa récolte.

Les principales récoltes sont celles des petites céréales — blé, orge, riz. On cultive les dattes dans le Sud et il y a une production importante de fruits et de légumes. L'Iran se suffit presque à lui-même pour l'alimentation, et dispose d'un excédent de céréales et de fruits séchés pour l'exportation. Les importations vraiment essentielles sont le sucre pour les deux tiers, le thé pour les quatre cinquièmes et les marchandises de coton pour les trois quarts de la consommation intérieure du pays. Jadis, la plupart de ces importations étaient payées au moyen de devises en sterling qui rapportait le pétrole.

Les conditions de vie de l'Iranien moyen sont tout aussi primitives que les méthodes de culture. La plupart des maisons sont des cabanes de terre avec une porte et pas de fenêtres. Une natte couvre un plancher de boue. Des couvertures ou des tapis étendus à même le sol servent de lits et on fait la cuisine sur un poêle à charbon de bois ou à pétrole. Dans beaucoup de ces huttes, on voit des navettes et des métiers primitifs ou des instruments pour travailler le métal; les familles s'en servent pour un travail manuel qui est leur principale source de revenus pendant l'hiver.

L'Iran d'aujourd'hui apparaît encore essentiellement comme un a-

mas de villages et de peuplades sans grands liens entre eux, vendant leurs produits au bazar.

Le gouvernement essaie de moderniser le pays, en particulier l'agriculture, dans le cadre d'un plan de même comprenant des techniciens iraniens qui ont fait des études en sept ans adoptés en 1949. Un organe Occident, a été fondé pour le mettre en oeuvre, et des conseillers américains sont venus pour établir les projets d'amélioration. Ils sont répartis maintenant et comme le plan devait être financé par le pétrole, il est à l'eau pour l'instant.

En dépit du caractère routinier du pays, une certaine agitation se manifeste à l'heure actuelle. La campagne entreprise par le Premier Ministre, Mohammed Mossadegh, pour expulser les Britanniques et prendre les pétroles, a rencontré la faveur populaire et distrait la population de ses privations. Il en est résulté un fort glissement pour les communistes moscovites.

Le Premier Ministre Mossadegh est porté par une vague de popularité qui a privé de leur force les communistes. Le pays est balayé par un vent de nationalisme anti-britannique, non par un vent de communisme. Aussi les communistes, qui demeurent tranquilles en apparence, donnent-ils leur appui aux progrès du nationalisme. Ce n'est pas encore aujourd'hui qu'ils trouveront l'occasion de communiser l'Iran.

double influence de Gandhi et de sa formation européenne, plus idéaliste que réaliste, intellectuellement raffinée et se rendant compte de l'impossibilité actuelle pour l'Inde d'abandonner des formes traditionnelles; Nehru se situe entre l'Orient et l'Occident.

## L'HOMME qui veut apprivoiser le KREMLIN

(Suite de la 1ère page)

Malgré certaines réactions analytiques un peu vives — et qui sont dues à des souvenirs encore trop proches — Jawaharlal Nehru sait que l'Occident reste une valeur et une force indispensables au monde. Il rêve d'un monde libéré de la crainte. Dans sa récente conférence de presse il insistait sur la nécessité d'écartier des rapports humains les solutions violentes afin d'établir un régime humain. « Maintenant sa liberté d'action dans les affaires étrangères et dans le développement économique du pays, l'Inde doit continuer à agir en tant qu'Etat membre des Nations Unies, coopérant avec les autres Etats pour l'établissement de la paix mondiale et de la liberté.

Nous retrouvons ici l'affirmation de l'idéal spirituel et humaniste qui demeure la grande inspiration du peuple indien. Vie tourbillonnante s'il en fut, au centre même de l'évolution politique de l'Inde, qui passe d'un régime théocratique et médiéval à la phase moderne, au milieu même de ces masses immenses d'un peuple qui vénère ses chefs avec un sentiment voisin de la religiosité. C'est ainsi qu'un jour, après sa libération, au cours d'une tournée politique dans les Provinces Unies la foule pressée autour de Nehru lui donne spontanément son pesant d'or et d'argent sur une balance primitive, pour l'avancement de la cause nationale!

Pays étrange, certes, que cette immense terre de l'Inde, comparable à aucune autre, creusée et bercée d'une civilisation et d'une culture qui se perdent dans la nuit des temps, mouvante et inaltérable à la fois, conquise et inchangée cependant, dotée d'une puissance assimilatrice étonnante, univers à découvrir pour l'étranger comme pour l'Indien lui-même, où la conception de « nation » au sens occidental n'est encore conçue ou désirée que par une minorité occidentale. Mais cette notion même n'est-elle pas déjà dépassée aujourd'hui ?

Derrière les vagues de fond et les changements qui brassent ces foules immenses, derrière ces plaines poussiéreuses et ces prodigieuses chaînes himalayennes, ce monde de forces et de symboles, peut-être l'Inde possède-t-elle encore, cachés sous les couches de l'apparence, un sens vivant de l'universel et une profonde sagesse essentiellement humaine? Peut-être lui faut-il se retrouver elle-même, comme à tous les peuples leur faut-il retrouver le sens de l'humain ?

**AVIS IMPORTANT**

La Direction de THE EGYPTIAN DIRECTORY est au regret d'informer sa clientèle que par suite de la hausse considérable des matières premières, elle se voit obligée de porter le prix de l'exemplaire à P.T. 200.

Le prix de l'édition sera maintenu à P.T. 150 pour les souscripteurs dont la commande nous parviendra suite.

Hâtez-vous donc de réserver votre exemplaire à :

**THE EGYPTIAN DIRECTORY**

LE CAIRE : 18, Rue Sarwat pacha — Téléph. 53442  
ALEXANDRIE : 5, Rue Ancienne Bourse — Téléph. 29974  
R.C. Caïre 536 R.C. Alex. 14762

IMPRIMERIE « AL LATAIF AL MUSSAWARA » — LE CAIRE

**Mifanohouse Electric**

15 & 22, AV. FOUAD 1<sup>er</sup>

TEL: 27460 ALEX.

24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL 77948 — LE CAIRE